



# EN CHEMIN

**AVRIL 2018**

Éditeur responsable : Georges Quenon,  
23, rue Paul Tournay, 5030 Gembloux.

Je suis dans la joie quand on me dit :

« Allons à la maison de l'Éternel »

Église protestante-EPUB  
Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux  
<http://www.protestants-gembloux.be>

**Pasteur Consulent :**

**Pr. Georges Quenon**  
0433 36 90 27

Le consistoire :

**Maggy Poulet :**  
Diacre  
0473 29 82 46  
081 61 57 45

**Jean-Pierre  
Dumortier**  
Vice-président  
0499 26 52 05  
081 35 02 77

**Vincent Draguet**  
0496 30 45 93

**Patrick Malcourant**  
0496 54 05 07

**Sam Yala**  
0497 44 26 49

Église :  
Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire :  
BE 39 068 013618019

**Cultes :** chaque dimanche à 10H30

La Sainte-Cène est célébrée le premier et le troisième dimanche du mois.

**PÂQUES ! ALLÉLUIA ! CHRIST EST RESSUSCITÉ !**

**Le 1<sup>er</sup> Avril : CULTE DE PÂQUES : Pasteur J-L Louck-Talom**

**Rendez-vous au temple dès 9H15 pour prendre  
en commun notre petit-déjeuner pascal !**



**Le 08 avril :** Pasteur Georges Quenon.

Exceptionnellement, ce culte sera célébré à 15H pour faciliter la participation des personnes du troisième et du quatrième âge.

Le deuxième dimanche de chaque mois, il y a une deuxième collecte.

Ce 8 avril, elle sera pour la **COMMISSION MISSIONNAIRE DU DISTRICT.**

**Le 15 avril :** Pasteur Georges Quenon Au cours de ce culte, aura lieu  
notre **ASSEMBLÉE D'ÉGLISE STATUTAIRE.**

**Le 22 avril :** Pasteur Jean-Lesort Louck-Talom

**Le 29 avril :** Monsieur Jean-Louis Stilmant (de la communauté de Namur)

**Réunion du Consistoire :** le mardi 10 avril.

## ÉDITORIAL.

### Pâques : une éclosion de vie pour tous !

« Pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle »  
Chaque être humain se pose un jour ou l'autre ces questions : La vie a-t-elle un sens ? Sommes-nous sur la terre le fruit du hasard ? Pourquoi le cœur de l'homme peut-il être si mauvais ? Y a-t-il une vie pour l'homme après notre mort ?

Dieu est un Père, Il fait de nous ses enfants.

Tous les textes que nous lisons au moment de Pâques étalent devant nous l'amour de Dieu, tel qu'il court dans toute la Bible et qui vient à notre rencontre aujourd'hui.

Dieu nous dit que nous ne sommes pas seuls dans le monde, mais que chacun d'entre nous est unique, et est le fruit de son l'amour bienveillant. Il nous a créés pour que nous partagions sa vie et pour que nous soyons en communion avec lui.

Ce Dieu, qui se révèle ainsi à nous, n'est pas un Dieu lointain ni un Dieu juge ni étranger ni indifférent à notre histoire.

Dans le récit de l'Exode, Dieu montre sa force libératrice, Il vient libérer l'homme de l'oppression et de l'esclavage ; Il conduit Son peuple vers une terre de liberté qu'Il a préparée pour lui. Dans l'envoi du Fils, nous voyons jusqu'où va cette venue de Dieu. Le Seigneur se fait lui-même homme parmi les hommes pour libérer l'homme du mal et de la mort. (Mc 4,35-5,43 : la victoire de Jésus sur le mal et sur la mort, se démontre à travers les récits de guérison et de résurrection tels que ceux de la tempête apaisée, des démoniaques guéris, la

guérison de la fille de Jairus et de la femme hémorragique, ...)

Paul nous dira qu'avec le Christ a été crucifié l'homme pécheur. Et qu'avec le Christ ressuscité, l'homme va être transformé. L'Esprit portera du fruit en lui. Dans l'épître aux Galates, Paul écrit :

« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi... Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit (5/ 22 à 25). »

À Pâques, nous fêtons la victoire de celui qui a affronté à mains nues violence, haine homicide et le péché des hommes.

Lors de la fête de Pâques, nous acclamons la victoire du Seigneur sur la mort. Au moment où Jésus meurt sur la croix, beaucoup pense même que tout a été dit, la mort semble avoir triomphé.

Aura-t-elle toujours le dernier mot, le mot final sur le destin de l'homme ? Et on comprend que des disciples qui prennent la route d'Emmaüs aient décidé de rentrer chez eux. L'aventure est terminée... C'était un beau rêve qu'ils avaient fait en suivant Jésus, mais un rêve qui s'est fracassé sur la pierre du tombeau quand Jésus y a été enseveli... Tout est fini... Les disciples sont abattus... Il faudra que le Christ se manifeste de nouveau à eux pour qu'ils aient foi en lui et qu'ils se rendent à l'évidence et surmontent leurs doutes :

« Oui, vraiment le Seigneur est ressuscité. Nous en sommes témoins ! ».

Ce Christ qui ressuscite ne revient pas à la vie antérieure : sa résurrection n'a rien à voir avec la « réanimation » de Lazare. Jésus est entré dans une vie nouvelle, celle d'un monde nouveau qui est celui du Royaume de Dieu. Cette victoire du Christ sur la mort est aussi un don que le Seigneur Jésus avait dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10/ 10). Cette victoire du Christ sur la mort nous laisse espérer que nous vivrons, nous aussi cette résurrection. Paul parle aux Corinthiens du Christ

Robert Vandendriessche (de la communauté de Morville-Dinant)

ressuscité comme « le premier-né entre plusieurs frères » (Rom. 8/ 29). C'est là le cœur de notre foi, ce qui fonde notre espérance, pour nous. Comme le dit l'apôtre : « Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine... nous sommes les plus malheureux des hommes » (1 Cor. 15/ 16-17, 19).

Oui ! nous sommes promis à la vie éternelle. Jean nous dit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3/ 16).

## ANNONCES :

Une bonne nouvelle concernant la santé de Tomasz Pieczko : Sa convalescence se poursuit et il a déjà repris progressivement du service pastoral dans sa paroisse ainsi que pour ses cours de religion.

Il est impatient de retrouver son entière condition physique et est très motivé pour y arriver !

Continuons de prier pour lui ainsi que pour les autres malades de notre communauté et les personnes âgées. Prions aussi pour les isolés, les victimes d'injustice de toute nature et pour le rayonnement de notre communauté.

## HEUREUX ANNIVERSAIRES À : Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Le 15 avril : Irma Page- Mignolet

Le 15 avril : David Daue

Le 16 avril : Rébecca Ahou Thoppe.

Le 23 avril : Sylvain Draguet.



Plusieurs membres se rendront à ce magnifique spectacle. Il reste encore 4 places.

Si vous êtes intéressé, adressez-vous à Sam Yala

Tel : 0497 44 26 49 Possibilité de co-voiturage.

## L'ARBRE À PAPILLONS. De Yvette VANESCOTE.

Les anciens voyaient dans les rêves des messages venant des divinités. La psychanalyse a démythologisé cette activité nocturne du cerveau dont nous savons qu'elle nous permet d'évacuer toutes sortes d'expériences, d'angoisses, d'exprimer aussi un mélange d'émotions. Je me souviens parfois du rêve du matin, avant l'éveil, et je peux vous dire qu'ils sont souvent abracadabrants, parfois loufoques au point de me faire éclater de rire en dormant ! Le dernier rêve dont je me souviens m'est bien utile, car il m'a fourni une idée d'humeur. Quand je vous dis que les idées viennent en dormant, il faut me croire ! Venons-en aux faits : une maison, des gens, un embrouillamini d'événements dont je ne me souviens pas, mais ce qui m'a frappée, c'est l'arrivée d'un homme simple, en bleu de travail taché de graisse de moteur (j'ai pensé, « tiens un livreur de mazout ! »), qui arrive devant la maison et dit : « j'ai déposé mon offrande dans l'arbre à papillons. » Immédiatement, j'ai compris ce dont il parlait. Cet arbre, vénéré par tous, accueillait la générosité de chacun. Pour quel service ? Je l'ignore. L'homme simple en question n'annonçait pas son don de manière triomphale, mais en toute simplicité, sans orgueil et sans attendre un merci en retour. C'était juste pour avertir. Evidemment, le réveil vient toujours couper les plus beaux rêves, dont ni vous ni moi ne saurons la suite, mais ce dont je suis certaine, c'est du sentiment d'admiration que j'ai éprouvé, me disant qu'un tel homme simple apportait une telle offrande... Et ce sentiment m'apportait un bien-être remarquable. L'arbre à papillons m'a suivie pendant plusieurs jours et a fait remonter des souvenirs à la surface... Des souvenirs d'Eglise sans beaucoup de moyens, mais avec de l'ambition quand même. Eglise non subsidiée par l'Etat, où les cibles décidées en synode devaient être absolument honorées au risque de voir les pasteurs non payés en fin d'année. Je me rappelle une cible d'1.000.000 de FB (25.000 €) atteinte par les membres d'une église de 60/70 personnes au culte. Ce n'était pas occasionnel, c'était la norme, chaque année. Je me suis rappelé, avec reconnaissance, la solidarité qui palliait les salaires pastoraux très frugaux : échange de

vêtements pour enfants entre familles pastorales, dons en nature provenant du jardin des paroissiens ou du magasin. Ce n'était pas humiliant tant cela venait du cœur et montrait la sollicitude des amis de l'église pour la famille pastorale. Le livreur de mazout et l'arbre à papillons... Il n'a pas fallu longtemps pour oublier cette époque. Je ne dis pas que c'était un âge d'or où tout était parfait, loin de là, (je me souviens de discussions serrées en synode et d'échanges musclés avec des églises récalcitrantes), mais nous pourrions néanmoins y puiser un exemple de générosité, d'attention, de responsabilité et de solidarité. On ne parle pas souvent de finances dans nos églises, ni dans nos bulletins paroissiaux, sauf exception. Sujet tabou ? Ce n'est pas mendier que de s'assumer et de ne pas toujours compter sur l'Etat. Il arrivera peut-être un jour où celui-ci n'assurera plus rien du tout et alors le réveil sera dur après le cauchemar. Par rapport à l'époque pas si lointaine dont je parlais plus haut, beaucoup d'entre nous vivent dans une abondance remarquable, dépensent de la même manière, parfois pour des futilités. Je ne m'enlève pas du lot. Et pourquoi ne pas repenser sa générosité pour l'Eglise, pour ses objectifs multiples, pour la solidarité avec les plus démunis ? L'offrande n'est d'ailleurs pas qu'une contribution financière, mais un acte réfléchi, préparé chez soi et non juste un geste de dernière minute avec les cents du bord. L'offrande c'est se délester pour Dieu, c'est s'affranchir des liens de l'argent pour vivre plus léger. Tous livreurs de mazout et l'arbre à papillon ? On peut rêver.



**Que chacun donne  
comme il l'a résolu en son cœur,  
sans tristesse ni contrainte.**

**Car Dieu aime celui qui donne  
avec joie !**

**2 Cor : verset 7**